LE JOUR DE L'AN

(Imité de Longfellow)

Hommage aux Lectrices de "L'Evénement"

No hay pajaros en los nidos de Antano,
Proverbe Espagnol.

Le ciel est radieux, l'air vif, calme et limpide.
La neige des champs a des reflets éclatants ;
Et les moineaux joyeux, ployant leur vol rapide,
Près de nos seuils charmés chantent comme au printemps.

Au loin le fleuve est libre, et ses flots d'un bleu d'encre
Sont si purs, qu'on dirait une source des cieux
Où la nue, attendant les vents capricieux,
Semble dormir à l'ancre.

La rafale se taît, et, sur les blancs côteaux,
Le givre étincelant dentelle les ramures ;
Mais, quoiqu'on voie encor l'oiseau sur nos toitures,
Aux nids de l'an dernier l'on ne voit plus d'oiseaux.

Tout palpite, aujourd'hui, d'amour et d'allégresse,
Et l'espoir réjouit même la pauvreté.
Dans un même transport tous savourent l'ivresse
De ce jour enchanté.

Jeune fille qui lis cette strophe bien pâle,
Dans tes rêves poursuis l'idéal infini,
Savoure les parfums de ta fleur virginale,
Car l'âge du bonheur est si vite fini.

Crois-moi, ne cherche pas ce que la destinée
Cache dans son manteau qui porte l'avenir,
Et ne songe jamais à la rose fanée
Qui ne doit plus fleurir.

Jouis de ton printemps, jouis de ta jeunesse :
C'est pour toi que la vie a les jours les plus beaux.
Bientôt se brisera la coupe enchanteresse :
Aux nids de l'an dernier l'on ne voit plus d'oiseaux.

L'avenir t'apprendra plus d'une triste chose,
Gravera dans ton cœur maint souvenir brûlant...
Mais ne t'attriste pas de ce propos morose,
Car c'est le jour de l'an.

W. Chapman.

Québec, 1er janvier 1881.

1881a
1